

DIMANCHE 29 MARS 2020

SUJET — LA RÉALITÉ

TEXTE D'OR : JEAN 19 : 11

*« Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. »
– Christ Jesus*

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 13 : 1**
I Chroniques 29 : 11, 12
Psaume 145 : 10–13

1. Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu.
11. A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout !
12. C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.
10. Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! Et tes fidèles te béniront.
11. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance,
12. Pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne.
13. Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Genèse 1 : 1, 3, 7 (jusqu'à la), 21 (jusqu'à la), 26, 27 (jusqu'au 1^{er}), 31 (jusqu'au 1^{er}.)

¹ Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

³ Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

⁷ Et Dieu fit l'étendue,

²¹ Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent,

²⁶ Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

²⁷ Dieu créa l'homme à son image,

³¹ Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.

2. Ésaïe 43 : 10, 11, 13

¹⁰ Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, Vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point.

¹¹ C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur.

¹³ Je le suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main ; j'agirai : qui s'y opposera ?

3. Matthieu 4 : 23

²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

4. Matthieu 9 : 1-8

¹ Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville.

- 2 Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.
- 3 Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.
- 4 Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?
- 5 Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
- 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 7 Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.
- 8 Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.

5. **Matthieu 21 : 23**

- 23 Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ?

6. **Matthieu 22 : 15, 29**

- 15 Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles.

- 29 Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.

7. **Jean 14 : 10 (Les paroles), 12 (jusqu'à la 4^{ème} ,)**

- 10 Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

- 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais,

8. Actes 3 : 1, 2, 4, 6-8, 11, 12

¹ Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.

² Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

⁴ Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.

⁶ Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

⁷ Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ;

⁸ D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

¹¹ Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.

¹² Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?

9. II Pierre 1 : 2, 3, 16

² Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !

³ Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

¹⁶ Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.

10. Ephésiens 1 : 16 (jusqu'à grâces), 17, 18 (jusqu'à la 1^{ère}), 19, 21

16 Je ne cesse de rendre grâces ...

17 Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance,

18 Et qu'il illumine les yeux de votre cœur,

19 Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.

21 Au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.

11. Ephésiens 3 : 14, 15, 20 (à celui), 21

14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,

15 Duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre,

20 ... à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons,

21 À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Science et Santé

1. 478 : 27-28

Il n'y a de réel que ce qui reflète Dieu.

2. 228 : 27 seulement

Il n'y a pas de pouvoir en dehors de Dieu.

3. 207 : 23-26

Il n'y a qu'une cause première. Donc il ne peut y avoir d'effet d'aucune autre cause, et il ne peut y avoir de réalité en quoi que ce soit qui ne procède de cette grande et unique cause.

4. 108 : 19-30

Lorsque j'étais, selon toute apparence, aux confins de l'existence mortelle, alors que je me trouvais déjà dans l'ombre de la vallée de la mort, j'appris ces vérités en Science divine : que tout l'être réel est en Dieu, l'Entendement divin, et que la Vie, la Vérité et l'Amour sont tout-puissants et toujours présents ; que le contraire de la Vérité — appelé erreur, péché, maladie, infirmités, mort — est le faux témoignage du faux sens matériel, de l'entendement dans la matière ; que ce faux sens fait naître, en croyance, un état subjectif de l'entendement mortel que ce même prétendu entendement nomme *matière*, excluant ainsi le vrai sens de l'Esprit.

5. 275 : 12-14

Pour saisir la réalité et l'ordre de l'être dans sa Science, il vous faut commencer par considérer Dieu comme le Principe divin de tout ce qui existe réellement.

6. 515 : 28-8

Comparez maintenant l'homme devant le miroir à son Principe divin, Dieu. Appelez le miroir la Science divine, et appelez l'homme le reflet. Puis remarquez comme le reflet, selon la Science Chrétienne, ressemble à son original. De même que votre reflet paraît dans le miroir, de même, étant spirituel, vous êtes le reflet de Dieu. La substance, la Vie, l'intelligence, la Vérité et l'Amour qui constituent la Divinité, sont réfléchis par Sa création ; et lorsque nous subordonnerons le faux témoignage des sens corporels aux faits de la Science, nous verrons partout cette vraie ressemblance et ce vrai reflet.

7. 52 : 26-31 (jusqu'à fais)

Le plus haut représentant terrestre de Dieu, parlant de la faculté humaine de refléter le pouvoir divin, dit prophétiquement à ses disciples, faisant allusion non seulement à leur siècle mais à tous les siècles : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ».

8. xi : 10-15

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme.

9. 418 : 13-16, 30-35

Il faut voir clairement que la maladie n'est pas plus la réalité de l'être que ne l'est le péché. Ce rêve mortel de maladie, de péché et de mort devrait cesser grâce à la Science Chrétienne.

Dites la vérité à l'erreur sous quelque forme qu'elle se présente. Les tumeurs, les ulcères, les tubercules, l'inflammation, la douleur, la déformation des articulations ne sont que des ombres du rêve de l'existence humaine à l'état de veille, de sombres images de la pensée mortelle, qui s'enfuient devant la lumière de la Vérité.

10. 192 : 36-14

Je fus appelée à Lynn auprès de M. Clark, qui était alité depuis six mois par suite d'une coxalgie causée par une chute sur un pieu pointu quand il était tout jeune. Comme j'entrais dans la maison je rencontrai son médecin qui me dit que le patient était mourant. Le médecin venait de sonder l'ulcère à la hanche, et dit que l'os était carié sur plusieurs centimètres. Il me montra même la sonde qui témoignait de cet état de l'os. Le médecin sortit. M. Clark était couché, les yeux fixes et éteints. La sueur de la mort perlait à son front. Je m'approchai de son chevet. Au bout de quelques instants son visage changea ; la pâleur de la mort fit place à un teint naturel. Ses paupières se fermèrent doucement et sa respiration devint normale ; il dormait. Au bout de dix minutes environ, il ouvrit les yeux et dit : « Je me sens renaître. Je n'éprouve plus aucune souffrance. »

11. 193 : 17-19, 20-21

Je lui dis de se lever, de s'habiller et de souper avec sa famille. C'est ce qu'il fit. Le lendemain je le vis dans son jardin. ... La plaie cessa de suppurer et fut guérie.

12. 243 : 34-6

Étant donné que Dieu est bon et qu'il est la source de tout être, Il ne produit pas la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité n'est pas réelle, mais elle est illusion, le mirage de l'erreur. La Science divine révèle ces grands faits. Sur leur base Jésus démontra la Vie, ne craignant jamais l'erreur et ne lui obéissant jamais, sous quelque forme qu'elle se présentât.

13. 177 : 22-26

Mais un mensonge, l'opposé de la Vérité, ne saurait donner des noms aux qualités et aux effets de ce que l'on appelle matière, ni créer les prétendues lois de la chair, et un mensonge ne peut en aucune façon avoir un pouvoir prépondérant sur Dieu, Esprit et Vérité.

14. 454 : 12-15

La doctrine de la Science Chrétienne absolue est que le mal, ou la matière, n'a ni intelligence ni pouvoir, et c'est là la grande vérité qui arrache tout déguisement à l'erreur.

15. 421 : 16-19

Insistez avec force sur le grand fait qui résume toute la question, savoir que Dieu, Esprit, est tout et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. Il n'y a *pas de maladie*.

16. 130 : 29-8

Si la pensée s'effraie de ce que la Science proclame si énergiquement la suprématie de Dieu, ou la Vérité, et met en doute la suprématie du bien, ne devrions-nous pas, au contraire, être étonnés des prétentions énergiques du mal et les mettre en doute, et ne plus croire naturel d'aimer le péché et antinaturel d'y renoncer, ne plus nous imaginer que le mal est toujours présent et le bien absent ? La vérité ne devrait pas sembler aussi surprenante et antinaturelle que l'erreur, et l'erreur ne devrait pas sembler aussi réelle que la vérité. La maladie ne devrait pas sembler aussi réelle que la santé. Il n'y a pas d'erreur dans la Science, et notre vie doit être gouvernée par la réalité afin d'être en harmonie avec Dieu, le Principe divin de tout être.

Une fois détruite par la Science divine, la fausse manifestation apparente aux sens corporels disparaît.

17. 76 : 20-24

Les croyances à la souffrance, au péché et à la mort sont irréelles. Lorsque la Science divine sera universellement comprise, ces croyances n'auront aucun pouvoir sur l'homme, car l'homme est immortel et vit de par l'autorité divine.

18. 472 : 24 (Toute)-26

Toute réalité est en Dieu et Sa création, harmonieuse et éternelle. Ce qu'Il crée est bon, et Il fait tout ce qui est fait.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6